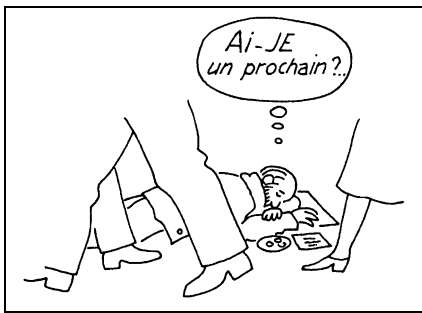


Les pauvres ! Les pauvres ! Nous en entendons souvent parler, dans l'exercice de notre foi, dans le comportement du pape et de quelques congrégations religieuses. Et nous, que faisons-nous pour eux ? Il y a bien nos dons à diverses associations, mais où est notre cœur ?

Le prophète Amos, que cela ne nous étonne pas, se fâche souvent au sujet des riches qui vivent sans problème dans l'opulence, sans la moindre compassion pour ceux qui manquent de tout. Peut-être est-ce surtout la différence entre riches et pauvres qui le met hors de lui, parce que, dans la Bible, quelques-uns considèrent l'abondance des biens comme une récompense donnée par Dieu à ses fidèles, par exemple Job qui, du moment qu'il n'a pas dévié de sa confiance en Dieu au cours de sa lèpre, retrouve plus de biens, des troupeaux innombrables, deux fois plus d'enfants également, qu'il n'en avait perdu. Dieu accueille les riches eux-aussi au paradis, mais que font-ils de leurs richesses ? Où est leur cœur ? Que partagent-ils et comment ? Car tout homme est un frère à aimer, aimable... Certes, il ne faut pas être naïf, donner sans discernement, accueillir sans prudence, mais comme il est difficile, parfois, d'être juste, de comprendre les besoins réels des autres ! Alors réjouissons-nous de ce que tant et tant d'associations caritatives cherchent d'abord à ce que les pauvres disent eux-mêmes ce dont ils ont vraiment besoin, soient en fait aidés à se sortir de leur misère, et participent activement à leur retour à la normale.

Jésus ne se fâche pas, comme Amos, mais il met les riches en garde contre leur oubli d'un essentiel : l'amour du prochain. Il est à remarquer dans ce passage de St Luc, que seul le pauvre a un nom, Lazare, pour nous dire que les pauvres sont des personnes à part entière, qu'ils méritent respect et attention. Le riche est ici un inconnu. Est-ce là le principal : être ou ne pas être considéré à sa juste valeur ? Le riche inconnu, nous avons toujours une idée relativement précise de son identité en pensant à



telle ou tel, mais le pauvre ? Le journal La Croix publie une fois par an une liste des personnes SDF mortes dans la rue à Paris, en indiquant leur nom quand on le connaît, quand on retrouve sur eux une pièce d'identité, ce qui suppose que d'autres meurent dans le plus parfait anonymat, sans papier. Ce sont peut-être bien ces derniers les préférés de Dieu, ceux qui ont le plus besoin de lui, de nous. Heureusement : le jugement sur chacun des humains revient au seul Seigneur et Maître qui, lui, connaît le fond des cœurs, *sonde les reins et les cœurs* ; il nous connaît mieux que nous nous connaissons ; nous savons que son

jugement, délégué ici à Abraham, est juste. Nous aussi nous avons les prophètes et les Ecritures, la Bible ; nous savons ce que nous avons à faire. Mais que pouvons-nous concrètement entreprendre, les textes restant apparemment contradictoires si on les lit trop vite et sans lien avec l'ensemble de l'enseignement ?

*Recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la persévérance et la douceur. Mène le bon combat, celui de la foi, empare-toi de la vie éternelle !* Deux mots sont sans doute ici à remarquer plus que les autres ; la persévérance et la douceur appellent en nous une volonté spécialement forte, car elles ne sont pas familières ni spontanées chez tout le monde. Persévérance dans la volonté de faire réellement encore et encore ce que le Seigneur nous demande, sans rechigner devant les difficultés et le temps qui dure ; douceur parce que nous pourrions être énervés par la multiplicité des demandes qui arrivent dans nos boîtes à lettres, ou autrement. St Paul parle à Timothée en donnant une consigne globale, sans exemple particulier ; c'est souvent comme ça dans l'Evangile : Jésus donne des consignes générales (*Tu aimeras ton prochain*) ; à nous de les mettre en application selon les occasions, nos initiatives et notre intelligence, avec le désir d'aimer, car St Paul explique ailleurs que nous pouvons accomplir des merveilles et des exploits, mais si c'est sans amour, ça ne vaut rien, sinon le son d'une *cymbale retentissante*. Il ne s'agit pas seulement de bien agir ; il faut agir avec le cœur. L'amour que Dieu a mis dans nos cœurs, l'Esprit Saint, sera donc le véritable moteur de nos actes.

Rien n'est perdu pour personne, ni pour ceux qui ont des biens à ne pas savoir qu'en faire (un jour cela m'a été inconsciemment avoué), ni pour ceux qui n'ont rien pour en acheter au moins une part. C'est une des pauvretés de la nature humaine que de ne pas savoir exactement et à tout moment quelle est la volonté de Dieu. Alors marchons en lui faisant confiance, dans *la piété, la foi, la charité*, selon ses multiples appels, les multiples occasions qui se présenteront et nos capacités personnelles. Que l'Esprit Saint nous éclaire, puisque désormais nous ferons plus attention à sa présence.